

Disparition de l'avion transportant le vice-président du Malawi : Les recherches se poursuivent intensément

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 12 JUN 2024

1585

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Libération du secrétaire général du SYNABEF

Le pire a été évité



Éliminatoires Mondial 2026 : Le Mali déçoit à nouveau en concédant un match nul face à Madagascar



Sénégal : Ousmane Sonko, dénonce les massacres de l'armée israélienne à Gaza

Dengue

Maladie causée par un virus du genre Flavivirus, transmis par la piqûre du moustique femelle appelé *Aedes aegypti*

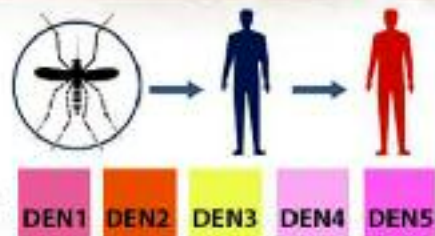


CAUSES

Piqûre du moustique femelle *Aedes aegypti*



5 sérotypes du virus de la dengue



SYMPTÔMES

Temps d'incubation :
4 à 10 jours après la piqûre



DENGUE CLASSIQUE

- Fièvre élevée (de 38°C à 40°C)
- Maux de tête
- Fatigue
- Douleurs dans le corps
- Forte fatigue
- Eruption cutanée (rash)
- Douleur derrière les yeux
- Douleurs musculaires et articulaires
- Nausées et vomissements
- Taches rouges sur le corps
- Douleurs abdominales (surtout chez les enfants)
- Durée : 2 à 7 jours

DENGUE HÉMORRAGIQUE OU DENGUE SÈVÈRE

- Symptômes de la dengue classique
- Intenses maux de ventre ou douleurs abdominales
- Agitation ou léthargie (sommolence)
- Vomissements qui persistent, avec ou sans présence de sang
- Cyanose
- Soit excessive et bouche sèche
- Difficultés respiratoires
- Pouls rapide ou faible
- Hépatomégalie douloureuses
- Extrémités froides, peau pale, froide et humide
- Chute de tension (hypotension)
- Saignements de nez, des gencives ou sous la peau
- Taches rouges sur la peau

TRAITEMENTS & VACCIN



Un vaccin est disponible*



Paracétamol



Repos



Anti-inflammatoire



ATTENTION : n'utilisez pas de médicaments à base d'acide acétylsalicylique (Aspirine)

BONS CONSEILS & PRÉVENTION



Consultez toujours un médecin en cas de dengue



Faites vous vacciner contre la dengue*



Éviter l'eau stagnante

Mettez du chlore dans les piscines



Utilisez un spray anti-moustique

*Le vaccin est disponible dans certains pays, mais réservé aux personnes déjà infectées par la maladie

P.9



P.14



P.17



/ Une /

Libération du secrétaire général du SYNABEF : Le pire a été évité

P.4

/ Brèves /

Renforcement des relations diplomatiques entre le Mali et la Chine :

P.9

Les orientations stratégiques Président GOÏTA à Élise Jean DAO

Affrontement entre les chasseurs Dozos et des bandits armés à Dialla :

P.9

Une vingtaine d'assaillants neutralisés

Classement : Le Mali parmi les 10 premiers pays producteurs de coton en 2023

P.10

Les défis d'approvisionnement en carburant d'EDM SA : Nécessité de solutions durables

P.10

/ Actualité /

Bakissima Sylla président du CMC à Ouagadougou : Les Conseils de chargeurs de l'AES en conclave au Burkina Faso

P.12

Forfaiture, abus d'autorité à la DRT de Koulikoro : Mme Dembélé Madina Sissoko est-elle au courant ?

P.14

/ Politique /

Hongrie : Visite à Budapest, du Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale

P.17

L'ancien président de l'Assemblée Nationale du Mali le Pr Ali N Diallo tire la sonnette d'alarme : Attention ! Alerte !

P.18

/ Culture & société /

Quel animal abattre le jour de la Tabaski ? : Les éclairages de l'imam Daouda Sangaré

P.21

/ International /

Disparition de l'avion transportant le vice-président du Malawi : Les recherches se poursuivent intensément

P.22

Sénégal : Ousmane Sonko, dénonce les massacres de l'armée israélienne à Gaza

P.23

/ Sport /

Éliminatoires Coupe du Monde 2026 : Le Mali déçoit à nouveau en concédant un match nul face à Madagascar

P.24

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Libération du secrétaire général

du SYNABEF

Le pire a été évité

Lundi, 10 juin 2024, une atmosphère de joie a envahi la Bourse du travail lorsque le cortège du secrétaire général du SYNABEF, Hamadoun BAH, est arrivé sous les acclamations et les klaxons, marquant ainsi sa libération après une période d'incarcération. Accueilli chaleureusement par ses camarades syndicaux, il a été reçu par le secrétaire général de l'UNTM, Yacouba KATILÉ, pour célébrer cette victoire syndicale. Les deux leaders ont ensuite exprimé leur gratitude envers tous ceux qui ont contribué à résoudre cette affaire.

L'arrestation de Hamadoun Bah pour "faux et usage de faux" avait entraîné une vague de protestations, avec la fermeture d'entreprises affiliées au SYNABEF telles que des banques,

des assurances et des entreprises pétrolières. Cependant, suite à l'ordonnance de mise en liberté du procureur de la république du pôle économique et financier, Mohamedine Ag Haoussa, le syndicaliste a retrouvé sa liberté.

Dans un communiqué officiel, le SYNABEF a annoncé la fin de la grève illimitée et a exprimé sa gratitude envers tous les soutiens reçus, notamment de la part de Yacouba KATILÉ et des autorités nationales. Leur remerciement s'étend également aux syndicats locaux et internationaux pour leur solidarité.

Yacouba KATILÉ, dans un discours empreint de reconnaissance, a souligné la détermination et l'engagement des militants de l'UNTM, sa-

lant leur approche respectueuse et leur volonté de trouver des solutions par le dialogue social.

Cette libération marque un tournant dans cette affaire et souligne l'importance de la solidarité et de l'unité au sein du mouvement syndical. Il s'agit d'un discours prononcé par Yacouba KATILÉ, 1er Secrétaire Général Adjoint de l'UNTM (Union Nationale des Travailleurs du Mali), suite à la remise en liberté de Hamadoun BAH, Secrétaire Général du SYNABEF (Syndicat National des Banques, Etablissements Financiers et Assurances du Mali).

Yacouba KATILÉ exprime sa joie et son soulagement face à la libération de Hamadoun BAH,



soulignant que son retour parmi eux est une grande satisfaction et un témoignage de la solidarité et de l'engagement commun des militants. Il remercie le Président de la Transition pour avoir honoré son engagement lors de l'audience accordée.

Il souligne l'importance de l'unité et de la résilience de l'UNTM, et appelle à aborder cette victoire avec apaisement et conciliation. Il encourage au dialogue et à la collaboration pour avancer vers des solutions durables et bénéfiques pour tous les travailleurs maliens.

Yacouba KATILÉ exhorte les militants à maintenir leur solidarité, leur engagement, mais aussi à faire preuve de sagesse et de retenue pour préserver la paix et la cohésion au sein du mouvement et du pays. Il conclut en appelant à surmonter les défis ensemble pour construire un avenir meilleur pour les travailleurs du Mali.

Hamadoun Bah exprime sa gratitude envers l'UNTM et Yacouba KATILÉ, ainsi que sa fierté d'appartenir à une centrale syndicale responsable. Il souligne l'importance de la solidarité et remercie tous ceux qui ont contribué à la

résolution heureuse de la situation pour le bien du Mali. Il exprime sa reconnaissance envers Yacouba KATILÉ et le président du Tribunal pour leur implication, ainsi qu'envers les camarades des comités de base.

Ce discours met en avant l'importance de la solidarité, de l'unité, du dialogue, de la collaboration et de la sagesse pour surmonter les

épreuves et construire un avenir meilleur pour les travailleurs du Mali. Dans le discours cité, Hamadoun Bah met en avant l'importance de l'unité et de la solidarité entre les travailleurs du Mali. Il souligne la décision prise de façon spontanée par tous les comités de base de ne pas travailler, mettant en avant que cette action est réalisée dans l'intérêt de tous les travailleurs. Cette mobilisation témoigne de leur engagement pour défendre leurs intérêts et ceux du pays.

Il insiste sur le fait que l'unité renforce leur position face aux partenaires et favorise l'obtention de leurs revendications de manière légale. Il souligne l'importance de se regrouper au sein d'une centrale syndicale responsable pour renforcer leur pouvoir de négociation et d'action.

Hamadoun Bah exprime sa gratitude envers les syndicats nationaux, les partenaires de l'UNTM et les syndicats de la sous-région pour leur soutien et leur mobilisation. Il souligne que c'est ensemble, en se donnant la main, que les travailleurs pourront se sauver mutuellement, soulignant l'importance de la solidarité dans les luttes syndicales.

Le lendemain, les banques ont été envahies par les clients. Certains pour faire des retraits, d'autres pour des remises ou encore des dépôts, surtout pour les commerçants qui ont pris le risque de passer des nombreuses nuits avec des recettes qui auraient dû être déposées en banque depuis jeudi.

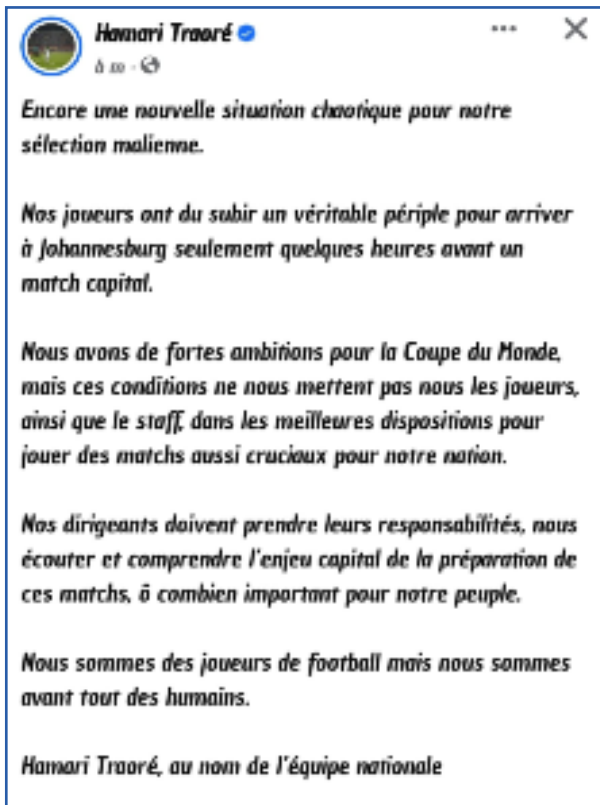
■ **Karamoko B Keita**



■ Moussa Sayon Camara



Football: le capitaine de l'équipe nationale du Mali Hamari Traoré confirme que les joueurs ne sont pas des robots



■ Malick Konate



« Libération de Siriki Kouyaté : Un espoir pour la justice dans un Mali en Crise

Bamako - 11 juin 2024. Après neuf mois d'incarcération à la Maison Centrale d'Arrêt de Bamako, Siriki Kouyaté retrouve enfin sa liberté. Accusé d'atteinte au crédit de l'État, sa détention a cristallisé les tensions dans un Mali en pleine transition politique et militaire. Sa libération symbolise un moment clé dans un contexte marqué par la réduction systématique des libertés individuelles et collectives.

Une détention symptomatique de la crise Malienne

La Maison Centrale d'Arrêt de Bamako, surpeuplée et insalubre, est devenue le symbole d'un système judiciaire en détresse. Conçue pour accueillir 400 détenus, elle en abrite aujourd'hui plus de 4 500, dont plus de 3200 en détention provisoire, soit plus de 81% des prisonniers. Cette situation alarmante met en lumière les pratiques excessives de la détention provisoire, critiquées par les défenseurs des droits de l'homme.

Répression sous le Régime de Transition

Depuis le coup d'État d'août 2020, le Mali est dirigé par un gouver-

nement de transition sous l'égide du Colonel Assimi Goïta. Cette période, censée préparer le pays à des élections démocratiques, est marquée par une répression croissante des opposants politiques et des activistes. L'arrestation de figures emblématiques comme Siriki Kouyaté a suscité une vive inquiétude quant à la liberté d'expression et la justice au Mali.

L'arrestation de Kouyaté a déclenché une vague de protestations et a galvanisé les défenseurs des droits de l'homme. Sa libération, bien que tardive, est perçue comme une victoire symbolique contre la répression et pour la liberté d'expression. "Cette affaire montre à quel point le régime actuel tente de museler toute voix dissidente," déclare un activiste local sous couvert d'anonymat.

Un appel à la réforme judiciaire.

Face à la crise carcérale, des voix s'élèvent pour demander des réformes urgentes. Aguibou Bouaré, président de la Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH), plaide pour des alternatives à l'incarcération, comme le travail d'intérêt général et les bracelets électroniques. Il souligne que de telles mesures pourraient non seulement désengorger les prisons mais aussi promouvoir une justice plus équitable et humaine.

L'avenir d'un Mali en Transition

La libération de Siriki Kouyaté pourrait être le catalyseur de réformes judiciaires cruciales. Cependant, le chemin vers une véritable justice reste semé d'embûches. Les observateurs internationaux continuent de surveiller de près l'évolution de la situation au Mali, espérant que ce pays en crise pourra enfin tourner la page de l'instabilité et de la répression.

Dans un Mali en proie à une transition tumultueuse, la libération de Siriki Kouyaté est une lueur d'espoir pour tous ceux qui aspirent à une justice véritable et à des libertés respectées. Ce dénouement pourrait marquer le début d'un changement de paradigme vers plus de démocratie et de respect des droits humains. »

DDS.

#Bèki_Takè



■ Aichasport+



16' de jeu

Rouge pour le défenseur central malgache !

■ Le Dambe



ATTENTION !!!!

"En cette veille de Tabaski : Dites aux compagnies de transport, de dire à leurs chauffeurs de rouler doucement, Allah kama."

■ MEDIA PRO ML



Selon mes informations, Siriki Kouyaté qui a purgé 9 mois de peine de prison est libre ce matin. [IT]



■ Bart Ouvry



Très honoré d'avoir pu accompagner le Dr. Mukwege pour une visite au AfricaMuseum Belgique et une rencontre passionnée avec un public nombreux qui a montré son intérêt pour le passé, l'actualité et l'avenir du Congo.

Merci aux Les enfants de Panzi et d'ailleurs d'avoir choisi le Africa-Museum EN pour cet événement.



■ Bacary Camara



Arène politique..

Des villas loués à prix d'or fans les faubourgs de Bougouni, point de départ de cette extraordinaire machine de fraude savamment mise en place pour renverser le retard de 9000 voix. Nous connaissons les noms de tous les protagonistes de cette odieuse magouille.

La saga politique de la CDS-Mogotiguiya n'a pas commencé à partir des années 2000. Le premier haut-fait d'armes de ce parti remonte aux élections législatives de 1997 où la CDS sur une liste propre a battu au premier tour (s'il vous plait) la liste conduite par les candidats du parti majoritaire..

Au lendemain des élections communales d'avril 2009, neuf(9) maires élus sur les listes CDS dans leurs communes respectives décidèrent à l'unanimité de démissionner des structures du parti, avant d'atterrir avec armes et bagages au sein du RPM. Sept ans plus-tard lors des élections communales de Novembre 2016, ils furent tous littéralement battus dans leurs communes par les candidats CDS ou soutenus par la CDS...

Le plus surprenant a été la défaite du candidat de la CDS à Zantiébougou, commune du député Zoumana N'Tji Doumbia.

Lors des élections législatives de 2020 la liste CDS-Adema-Codem remporte une large victoire au premier tour avec au moins neuf mille (9000 voix) avec la liste RPM conduite par le député sortant Zoumani N'Tji Doumbia, le « paysan modèle » incarcéré à la prison centrale au moment des faits, et une militante de la CDS, qui n'avait pas encore officiellement démissionné du parti, tout au moins selon les normes juridiques.

Mais le président Blaise Sangaré en vrai gentleman de la politique s'est abstenu de porter une quelconque plainte contre la pauvre dame coaché par Zoumana N'Tji. Au second tour, comment faire pour rattraper ce retard rédhitoire, gagner l'élection et faire libérer de sa prison le magnat du coton . Il s'est passé bien de choses.

Nous avons mené l'enquête qui nous a conduit à Niama dans le domicile familial de Bakary Togola en passant par Koumantou ,Bougouni. Des villas loués à prix d'or fans les faubourgs de Bougouni, point de départ de cette extraordinaire machine de fraude savamment mise en place pour renverser le retard de 9000voix. Nous connaissons tous les protagonistes de cette odieuse magouille. Affaire à suivre.. B.CAMARA, Journaliste.



COMMUNIQUÉ INPS

Le Directeur Général de l'INPS porte à la connaissance des retraités que la dématérialisation des paiements des pensions sera effective à partir du 31 juillet 2024. A cet effet, il invite tous les bénéficiaires de droit à pension de fournir :

- Un numéro de compte bancaire pour ceux qui veulent être payés par virement bancaire ;
- Un numéro de téléphone pour ceux qui veulent être payés par mobile money.

NB : Ceux qui sont déjà payés par virement ou par mobile money ne sont pas concernés.

La Direction Générale sait compter sur votre bonne compréhension.

À RENSEIGNER PAR LES PENSIONNÉS

1 NOM ET PRENOM

2 N° DE PENSION

3 JOINDRE LE RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE ou
LA FICHE D'IDENTIFICATION DE MOBILE MONEY

Veillez déposer ce fichier dans les Agences Principales,
dans les Directions Régionales ou les Agences Secondaires.

Bamako, le 07 Juin 2024

OUSMANE KARIM COULIBALY
Le Directeur Général
Chevalier de l'Ordre National

Renforcement des relations diplomatiques entre le Mali et la Chine : Les orientations stratégiques du Président GOÏTA à Élise Jean DAO



Dans un contexte international en pleine mutation, le Mali poursuit ses efforts pour consolider ses relations diplomatiques avec ses partenaires stratégiques. Ce lundi 10 juin 2024, le Président de la Transition, Son Excellence le Colonel Assimi GOÏTA, a reçu en audience solennelle le nouvel Ambassadeur du Mali en Chine, Monsieur Élise Jean DAO.

Lors de cette rencontre, le Président GOÏTA a prodigué des conseils stratégiques à l'ambassadeur DAO en vue de son prochain départ pour la Chine. Soulignant l'importance cruciale des relations entre le Mali et la Chine, le Chef de l'État a rappelé le soutien indéfectible de la Chine dans les domaines économiques, technologiques et infrastructurels, essentiel au développement du pays.

« La Chine est un partenaire de longue date, dont l'apport a été déterminant pour notre nation. Il est impératif de renforcer ces liens pour relever les défis présents et à venir », a déclaré le Président GOÏTA.

De son côté, l'Ambassadeur Élise Jean DAO s'est dit honoré de la confiance qui lui a été accordée pour représenter le Mali en Chine. Il a exprimé sa gratitude envers le Président de la Transition et Chef de l'État pour cette nomination et a réaffirmé son engagement à œuvrer sans relâche pour promouvoir les intérêts de son pays et renforcer le partenariat stratégique avec la Chine.

Cette rencontre marque un nouveau chapitre dans les relations bilatérales entre le Mali et la Chine, soulignant la volonté des deux pays de consolider leur coopération dans divers domaines. L'avenir semble prometteur pour cette alliance qui vise à favoriser le développement et la prospérité des deux nations.

Cette audience entre le Président GOÏTA et l'Ambassadeur DAO témoigne de l'importance accordée par le Mali au renforcement de ses relations diplomatiques avec la Chine, en vue d'une collaboration fructueuse et bénéfique pour les deux pays.

Fatou Sissoko

Affrontement entre les chasseurs Dozos et des bandits armés à Dialla : Une vingtaine d'assaillants neutralisés



Un affrontement violent a eu lieu le dimanche 09 juin 2024 à Dialla, dans le cercle de Bankass, opposant les chasseurs Dozos affiliés au Mouvement d'autodéfense Dan Na Ambassagou à des bandits armés. Selon des sources concordantes, une vingtaine d'assaillants ont été neutralisés lors de cette confrontation.

Les chasseurs Dozos ont réussi à repousser l'attaque des bandits armés et ont saisi des armes ainsi que d'autres matériels appartenant aux assaillants. Cet incident met en lumière la résilience et le courage des Dozos dans la lutte contre l'insécurité qui sévit dans la région.

La persistance de l'insécurité dans le centre de notre pays souligne l'importance pour les autorités de maintenir une attention particulière sur la situation sécuritaire. Les affrontements entre groupes armés et bandits continuent de menacer la stabilité de la région, et des mesures supplémentaires doivent être prises pour assurer la sécurité des populations locales.

Les habitants de Dialla et des environs restent inquiets face à cette recrudescence de la violence, et ils appellent les autorités à renforcer les dispositifs de sécurité pour garantir la protection des citoyens. La coopération entre les forces de sécurité et les groupes d'autodéfense comme les Dozos apparaît comme une nécessité pour lutter efficacement contre les menaces qui pèsent sur la région.

Cet affrontement à Dialla met en lumière la complexité de la situation sécuritaire dans le centre du pays et souligne l'urgence d'actions concertées pour garantir la paix et la sécurité des populations locales.

Ibrahim Sanogo

malikile.com
 LE QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉ ET DE PUBLICITÉ

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! *

MIGRATION IRREGULIERE : 48 MALIENS PERISSENT EN MER

Classement : Le Mali parmi les 10 premiers pays producteurs de coton en 2023



La semaine dernière, la Foreign Agricultural Service du Département de l'Agriculture des États-Unis a publié son classement mondial des pays producteurs de coton pour l'année en cours. Sans grande surprise, le Mali s'est hissé dans le top 10 de ce classement. Cette nouvelle intervient dans un contexte où des acteurs politiques se faisant passer pour des cotonculteurs, regroupés sous la bannière de fer-Mali, réclament depuis 2022 le départ du Pdg. Malgré les tensions, ce dernier a réussi à propulser la production nationale à un niveau record de 777 000 tonnes en 2021.

Au niveau mondial, la Chine conserve sa place de premier producteur avec 27,5 millions de balles, représentant 24 % de la production mondiale. Elle est suivie de près par l'Inde avec 25,5 millions de balles (23 %), le Brésil avec 14,56 millions de balles (13 %) et les États-Unis avec 12,1 millions de balles (11 %). Le Pakistan a gagné deux places pour se hisser à la cinquième position avec 6,7 millions de balles (6 %), suivi de l'Australie, la Turquie, l'Ouzbékistan, l'Argentine et enfin le Mali, qui clôture ce top 10 avec 1,3 million de balles, représentant 1 % de la production mondiale.

La campagne cotonnière 2022/2023 au Mali a été marquée par une pluviométrie contrastée, une installation tardive, une fin abrupte et des défis liés aux attaques d'insectes, le tout en pleine crise financière mondiale. Malgré ces difficultés, la performance du Mali a été jugée satisfaisante, selon le Pdg de la holding, Dr Nango Dembélé. Cette réussite est attribuée aux incitations du président de la Transition, Col Assimi Goïta, telles que le maintien de la subvention et l'augmentation du prix d'achat du coton graine, ainsi qu'aux stratégies techniques mises en place en début de campagne.

Il est important de rappeler qu'une balle de coton est un paquet standardisé de fibres de coton compactées, prêt à être transporté et commercialisé. Bien que le poids et la taille d'une balle puissent varier légèrement selon les normes locales, en général, une balle de coton pèse environ 218 kilogrammes.

Karamoko B Keita

Les défis d'approvisionnement en carburant d'EDM SA : Nécessité de solutions durables



En proie à des difficultés d'approvisionnement en carburant, EDM SA se retrouve confronté à de nouveaux défis malgré l'acquisition de 15 groupes électrogènes supplémentaires par le chef de l'État. Cette mesure, bien que louable, soulève des questionnements sur la capacité réelle de l'entreprise à faire fonctionner efficacement ces nouveaux équipements sans un approvisionnement adéquat en carburant. L'initiative d'augmenter le nombre de groupes électrogènes peut être perçue comme une tentative d'améliorer la capacité de production d'électricité d'EDM SA. Cependant, sans un approvisionnement constant en carburant, ces nouveaux équipements risquent de rester inutilisés, tout comme les groupes électrogènes déjà en place qui peinent à fonctionner correctement faute de carburant.

Il est primordial pour EDM SA de garantir un approvisionnement fiable en carburant pour tous ses équipements, nouveaux et existants. Cela pourrait nécessiter la conclusion d'accords avec des fournisseurs de carburant pour s'assurer d'une disponibilité constante. Avant de déployer de nouveaux groupes électrogènes, il est essentiel de maximiser l'utilisation des équipements existants en assurant leur maintenance et en les approvisionnant en carburant de manière adéquate.

Pour résoudre efficacement les problèmes de délestage qui affectent la population malienne, il est crucial pour EDM SA de ne pas se limiter à investir dans de nouveaux équipements, mais de veiller à ce que les équipements déjà en service fonctionnent pleinement. Cela passe en premier lieu par un approvisionnement stable en carburant.

Par ailleurs, l'acquisition des nouveaux groupes électrogènes soulève des interrogations quant au coût d'achat et à l'identité du fournisseur de ces équipements, des informations qui ne sont pas encore rendues publiques. La transparence et la communication sur ces aspects sont essentielles pour éclairer le public sur les choix et les décisions prises par l'entreprise et les autorités.

Pour surmonter les défis actuels et futurs liés à l'approvisionnement en carburant et à la production d'électricité, EDM SA doit mettre en place des solutions durables qui garantissent un fonctionnement optimal de ses équipements tout en assurant une transparence et une communication efficaces avec le public.

Arouna Sidibé



Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

OCLEI: Ce qu'il faut savoir en 2022

- 23 activités de sensibilisation (ateliers, séminaires, formations, conférences) à travers le Mali.
- 2 063 personnes de toutes les couches socio-professionnelles ont été directement touchées.
- 23 dossiers transmis à la justice de 2019 à 2022 pour un montant de 23 milliards 855 millions de FCFA ; soit environ un dossier par personne.
- Les profils des personnes mises en cause sont : membres du Gouvernement, élus locaux, Administration générale, armée, justice, administrations financières, péage, affaires étrangères.
- Les biens illicites identifiés sont composés de bâtiments, terrains et comptes bancaires.
- Le nombre des déclarations de biens a baissé drastiquement. Elles ont diminué de 48,28%.
- L'OCLEI a fait faire une étude sur les techniques d'enrichissement illicite. Elle a montré que 50,70% des citoyens interrogés trouvent qu'il y a de la corruption à Kayes, 41,80% à Bamako, 40,90% à Ségou et 17% à Sikasso.
- 76% des citoyens interrogés estiment qu'il y a de la corruption dans les services des douanes, 74% pour la Justice, 72% pour les Impôts, 72% pour la Police et 39% pour les Eaux et Forêts.
- La même étude précise que les biens illicites acquis au Mali sont « exportés » dans les pays suivants par ordre d'importance : France, Sénégal, Côte d'Ivoire, Canada et Etats Unis d'Amérique.
- 85% des biens des cadres maliens sont constitués d'immeubles (maisons d'habitation, bâtiments commerciaux, fermes, terrains).
- Le Mali, depuis juin 2022, assume la charge de Premier Vice-Président de l'Association des Autorités Anti-Corruption d'Afrique (AAACA).
- Le Mali a été unanimement désigné par les pays membres de l'Association des Autorité Anticorruption d'Afrique pour abriter la 7ème Assemblée générale de l'organisation panafricaine de lutte contre corruption. Ces décisions consacrent le leadership du Mali dans la lutte contre la corruption en Afrique.

 **NO VERT** **80 00 2222**

Bakissima Sylla président du CMC à Ouagadougou : Les Conseils de chargeurs de l'AES en conclave au Burkina Faso



Les Conseils de chargeurs des trois pays de l'AES, à savoir le Mali, le Burkina Faso et le Niger étaient en conclave à Ouagadougou du 27 au 28 Mai 2024 afin de trouver des solutions idoines aux difficultés auxquelles ils sont confrontés sur les corridors de desserte.

Le rendez-vous de Ouaga fait suite au constat de tracasseries dont sont victimes les opérateurs économiques des pays de l'arrière-pays qui se trouvent être ceux de l'Alliance des Etats du Sahel. Emboitant les pas aux hautes autorités de trois pays qui ont accepté de prendre leur destin en main, les premiers responsables

des Conseils de chargeurs du Mali, du Burkina Faso et du Niger veulent améliorer les services rendus et contribuer significativement au développement des Etats de l'AES. Ils ont également exprimé la nécessité de mener des actions rapides et efficaces pour l'amélioration de l'approvisionnement des trois Etats de l'AES. Leur conclave a abouti à des recommandations fortes.

Le Président du Conseil Malien des Chargeurs Bakissima Sylla dit Bakissima, accompagné du vice-président Adama Diakit, a pris part à deux jours de travaux des conseils des chargeurs des pays de l'AES à Ouagadougou dans

la capitale Burkinabè. Cette rencontre de haut niveau s'inscrivait dans le cadre du renforcement de la coopération entre les Conseils de chargeurs de l'Alliance des Etats du Sahel, AES.

Elle avait pour but de plancher sur les difficultés auxquelles les chargeurs sont confrontés dans les corridors de desserte des pays et surtout de formuler des recommandations qui permettront d'améliorer les services. Pendant deux jours les délégués du Conseil Burkinabè des Chargeurs, CBC, ceux du Conseil Malien des Chargeurs, CMC et les délégués du Conseil des utilisateurs des transports, CNUT ont passé au crible les différents obstacles qui bloquent l'épanouissement de nos économies, ils ont également examiné des questions de préoccupation relatives au fonctionnement des Conseils et de s'accorder sur des actions majeures à mener aussi bien collectivement qu'individuellement.

Au terme des débats les délégués ont formulé des recommandations pouvant permettre d'atténuer les difficultés rencontrées par les chargeurs dans l'approvisionnement des pays sans façade maritime comme ceux de l'AES.

Voici l'intégralité des recommandations formulées par les délégués à la réunion des Conseils des Chargeurs des pays de l'AES : Choisir un même partenaire sénégalais pour une harmonisation du BESC entre les conseils des pays de l'AES ; organiser une visite de travail des directeurs généraux des trois conseils sur le BESC au Sénégal en compagnie de leurs techniciens ; Mettre en place un chronogramme sur l'opérationnalisation de la gestion autonome du BESC.

Les techniciens devront travailler en synergie et exploiter le projet de cahier des charges déjà élaboré par le CBC ; informer officiellement les autorités de l'opportunité d'opérationnaliser la gestion autonome du BESC ; Organiser une mission tripartite au Togo sous la conduite des ministres en charge des transports des trois pays en vue de mener des négociations sur la double facturation du BESC ; inviter le ministre malien en charge des transports à se joindre à ses homologues du Burkina et du Niger pour une rencontre en marge des travaux du PCE LON qui se tiendra à Lomé au cours du mois de juin ; Exploiter les statistiques pour mettre



en exergue les pertes sur la double facturation subie par les pays de l'hinterland relativement au BESC émis sur les marchandises en transit par les pays côtiers ; Adresser une lettre collective à la signature des trois pays responsables des Conseils aux autorités ghanéennes, pour dénoncer les perceptions indues sur les

marchandises en transit au Ghana (TVA, taxe COVID, taxe pour l'éducation,).

Ces correspondances feront référence aux textes et conventions internationaux et régionaux en matière de commerce et de transit ; Inscrire à l'ordre du jour de la rencontre des

ministres prévue à Lomé, la question sur les frais de passage facturés par scanning système à Cinkansé ; Mener des actions en vue de la réduction et de l'harmonisation des prix des laisser passer dans les pays de l'AES et du Togo ; Inscrire à l'ordre du jour de la rencontre de Niamey, une réflexion sur la constitution d'un parc de conteneurs par les acteurs des pays de l'hinterland ; Mettre en place un comité de suivi à l'issue de la rencontre prévue à Niamey.

En définitive la réunion s'est achevée par une note d'espoir celle de voir les autorités des trois pays de l'AES que sont le Mali, le Burkina Faso et le Niger, s'impliquer pour donner corps aux différentes recommandations formulées par les Conseils de chargeurs. Vivement la prochaine rencontre des responsables des Conseils de chargeurs des pays de l'AES qui sera celle de l'évaluation et certainement d'amélioration.

Yousouf Sissoko
Source : L'Alternance



Forfaiture, abus d'autorité à la DRT de Koulikoro : Mme Dembélé Madina Sissoko est-elle au courant ?

Mali Kura est-il en train d'être dévoré par "Sassila Bamba", le mythique monstre de la cité du Méguétan, ressuscité ? C'est ce que laissent croire en tout cas les faits qui se succèdent à la direction régionale des transports de Koulikoro, tant ils dépassent l'entendement. Et, plus grave, ils souillent l'idéal prôné par les chantres de la refondation. On se ne croirait pas dans le mali d'Assimi Goïta. Un si flagrant délit d'injustice qui ressemble à s'y méprendre à de la crapulerie, voire pire : on est passé du crime de forfaiture à l'abus d'autorité. Chronologie des faits.



Lomment comprendre qu'un agent d'un service public s'accapare, sans titre ni droits, des missions dévolues à son collègue, comme si cela allait de soi, au grand mépris des textes régissant le fonctionnement dudit service ? C'est pourtant de cela qu'il s'agit dans cette scabreuse affaire qui commence à faire délier les langues dans la Cité du Méguétan comme dans celle de trois caïmans.

La victime, Diessé Ousmane Traoré, est Technicien supérieur en constructions civiles en service à la Direction régionale des transports de Koulikoro, où il a été nommé par le Gouverneur de la région de Koulikoro – Décision n°2023/00258/GRKK/CAB du 10 juin 2023- en qualité de "Chef de Section Expertise, immatriculation, opérations secondaires, accidents et rapports mécaniques". A ce titre, il est chargé de l'établissement des procès-verbaux

de constatation et du contrôle technique. Ce cadre réputé compétent et respectueux des textes est d'ailleurs, selon plusieurs sources, à l'origine de la pratique de cette activité à Koulikoro, quand il en a constaté l'absence à sa prise de fonction. Les arguments invoqués dans la note technique qu'il a initiée à cet effet ont semble-t-il convaincu la hiérarchie.

Quoi de plus normal qu'il ait été choisi à la tête de ce service, où tout se passait comme prévu à la satisfaction des usagers, des services publics partenaires et de la direction à Bamako. Cependant l'atmosphère commença à se dégrader quand fit irruption dans son domaine de compétences le sieur Souleymane Zankoura Mariko, Chef de la Section immatriculation, mutation, renouvellement et duplicata, chargé des registres et de la préparation des dossiers de cartes grises.

En clair, le sieur Mariko, qui est responsable d'une autre section, s'est donné la liberté de violer le cadre organique du service, en exerçant les fonctions de Traoré. Malgré les mises en garde de ce dernier, son collègue fit la sourde oreille.

Traoré informa le syndicat. Rien n'y fit. Il est évident que pour se comporter de la sorte dans un service public, le sieur Mariko est sans doute adossé à un solide soutien. Qui est donc ce fameux protecteur qui n'a manifestement cure des lois de la République ?

La forfaiture

Où était la directrice générale pendant ce temps, nous interrogeons- nous dans un article la semaine dernière (Le Challenger n° 1756 du lundi 27 mai 2024). Elle demeure bel

et bien à son poste selon toute vraisemblance. Faute d'avoir empêché une telle situation de se produire, pourquoi ne l'a-t-elle pas stoppée en sa qualité de premier responsable du respect du cadre organique et de la bonne atmosphère au sein du service ? A-t-elle obéi à des injonctions ? Quel rôle a pu jouer Bamako dans cette obscure affaire qui sent la forfaiture ? Que cachent le directeur national et sa directrice régionale ?

La tournure prise par l'évolution du dossier confirme bien de présomptions.

Abus d'autorité

Las d'attendre une intervention salutaire de la hiérarchie pour mettre fin au désordre qui persistait, Diéssé Traoré a requis le service d'un huissier de justice pour constater les faits et adresser une sommation pour cessation de trouble à Zancoura Mariko.

C'est le "crime" qu'il devait se garder de commettre, en plus de celui de continuer d'occuper son poste tant convoité.

En effet, que pensez-vous qu'il arriva? Ce fut la victime qui paya pour son culot! La direction n'a pas mis de temps à réagir. Le pauvre Traoré est contraint de répondre à une demande d'ex-



plications de la directrice générale. Ce dont il s'est acquitté sans se faire prier. En outre, tomba sur sa tête une sanction sous la forme d'une note de service le transférant "pour nécessités de service" dans une autre section (.....) sans autre explication.

Et ce n'est pas tout : une seconde note de service désigne son détracteur incommode comme intérimaire à son poste.

Mme Dembélé Madina Sissoko est-elle informée de cette situation qui ternit l'image de son département, en plus de celle de Malikura censé être en chantier?

Quels sont les véritables enjeux de cette situation ubuesque créée à Koulikoro ? Existe-t-il des liens entre les protagonistes ? La fibre régionaliste expliquerait-elle certains comportements?

Nous avons presque bouclé les investigations sur ces interrogations. En plus de ces éléments de réponses, nous révélerons les informations sur les voies empruntées par des acteurs de cette sale affaire pour se hisser au sommet de cet important service technique.

A suivre donc.

Drissa Togola





Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



APPEL
GRATUIT

80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Hongrie : Visite à Budapest, du Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale



Dans la perspective de la présidence hongroise de l'Union européenne, Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a été invité à Budapest pour une visite de travail et d'amitié par son homologue hongrois, Son Excellence Monsieur Péter SZIJJÁRTÓ, Ministre des Affaires étrangères et du Commerce.

L'objectif de cette visite est d'avoir un dialogue politique et des concertations entre le Mali et la Hongrie sur les sujets d'intérêt commun au plan bilatéral, régional et international.

La visite du Ministre DIOP dans la capitale hongroise a été marquée par un tête-à-tête avec M. Péter SZIJJÁRTÓ, suivi d'une séance de travail élargie aux deux délégations et d'une conférence de presse.

Au cours des échanges, les Chefs de la diplomatie malienne et hongroise se sont félicités de leur convergence de vues sur le respect de la souveraineté des pays ; le respect de leurs choix ainsi que de leurs partenaires straté-

giques, la prise en compte des intérêts des peuples.

Les Ministres DIOP et SZIJJÁRTÓ sont également en phase sur le rejet des ingérences extérieures dans les affaires intérieures des Etats et l'instrumentalisation de la question des droits de l'homme pour des fins politiques.

Dans le même ordre d'idées, le Ministre DIOP a salué l'approche innovante de la Hongrie, qui

consiste à écouter les pays concernés plutôt que d'imposer des diktats ou des solutions toutes faites.

A la veille de la présidence hongroise du Conseil européen, qui débutera le 1er juillet 2024, le Ministre SZIJJÁRTÓ a privilégié le dialogue direct avec le Ministre DIOP pour « mieux comprendre » la situation au Mali et dans le Sahel. Ce fut l'occasion pour S.E.M. Abdoulaye DIOP de faire l'historique de la déstabilisation du Sahel suite à l'intervention de l'OTAN en Libye, avec son corolaire de prolifération des groupes armés terroristes dans les pays de la région, particulièrement le Mali, ainsi que le Niger et le Burkina. Il a également rappelé le contexte de la création de l'Alliance des États du Sahel, sur fond de tensions avec la CEDEAO et d'ingérence extérieure.

A l'issue de cette rencontre, le Ministre SZIJJÁRTÓ a accepté l'invitation que le Ministre DIOP lui a faite pour visiter, durant la présidence hongroise de l'UE, le Mali et d'autres pays du Sahel.

Au cours de son séjour, S.E. M. Abdoulaye DIOP a également rencontré la Communauté malienne établie en Hongrie.

Cette visite à Budapest de Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale est la première d'un Ministre des Affaires étrangères du Mali en Hongrie depuis celle de S.E. M. Charles Samba SISSOKO, en 1977.

Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI



L'ancien président de l'assemblée Nationale du Mali le Pr Ali N Diallo tire la sonnette d'alarme : **Attention ! Alerte !**

Désormais seuls maîtres à bord du bateau de l'empire, les colonels du comité national pour le salut du peuple (CNSP) semblent résolus à faire marcher au pas, les associations, les mouvements et partis politiques. Ils entendent être seuls à diriger le Mali, dire ce qu'ils pensent, faire ce qu'ils veulent. Naturellement le peuple malien applaudira la suspension des activités voire la dissolution des associations, des mouvements et partis politiques. Il laissera dire. Il laissera faire. Dans une frustration profonde, il est vrai et pour cause ! Les colonels du cnsP ont des armes. Le peuple malien a peur des armes. Il n'a jamais fait face à des armes, ni affronté des chars même dans son histoire récente !



Et pourtant les cinq Colonels et leurs alliés devraient méditer sérieusement sur ces propos de Karl Marx tirés du 18 Brumaire de Louis Napoléon Bonaparte, alias Napoléon III « Les Hommes font leur histoire ; mais ils ne la font pas arbitrairement dans les conditions choisies par eux, mais dans les conditions directement données et héritées du passé ! La tradition de toutes les générations

mortes pèse d'un poids très lourd sur le cerveau des vivants ».

Paraphrasés par nous ces propos du putschiste du 02 décembre 1851, pourraient aussi s'écrire : Les masses font l'Histoire, mais elles ne choisissent pas les conditions dans lesquelles elles font l'histoire. Et elles écrivent l'Histoire avec leur propre subjectivité !

Attention ! Les Colonels au pouvoir, les masses laborieuses éduquées, formées politiquement et idéologiquement deviennent une force matérielle, intellectuelle et spirituelle invincible pouvant soulever les montagnes. Elle peut tout renverser sur son passage, y compris les Blindés !

C'est mon rôle aujourd'hui d'alerter, de conseiller ceux qui, les armes à la main sont actuellement au pouvoir. Les conseiller d'éviter d'être grisés par la possession des Armes ! De vous conseiller parce que tout simplement, je suis le tonton, voire le grand père de la plupart des Colonels au Pouvoir.

De vous conseiller parce que le Destin du Mali est provisoirement, Transitoirement, entre vos mains !

Le Colonel Assimi Goïta avec tout le respect qui lui est dû, de la considération que j'ai pour les chefs d'Etat ne sera que le chef Transitoire de l'Etat du Mali tant qu'il ne sera pas investi par les urnes comme Président de la République du Mali.

Surtout ne vous comportez pas comme les Wodaabe à la veille de l'Épique Bataille de Mayel en 1889 entre les troupes du Colonel Archinard et l'Armée du TOORO au Karta. Les Wodaabe rivalisaient de surenchère :

-Moi demain, j'arracherai des feuilles d'arbres et irai boucher les canons des Toubabs avec !

-Moi, avec mon talon, je boucherai le canon du Toubab...

Ali Bouri N'Djaye Damel (ROI) du Jolof dit : Attention Les Wodaabe ! Demain il ne s'agira pas de bravoure, encore moins de témérité. Demain il s'agira d'user de l'intelligence. Je vous propose de m'adjoindre (99) quatre-vingt-dix-neuf jeunes que je vois piaffer d'impatience d'affronter les troupes du Colonel Archinard !

Nous serons (100) cent hommes, et dès cette nuit, nous égorgerons les animaux de trait, (chevaux, ânes, chameaux, bœufs) qui tirent les canons. Ainsi les Toubabs ne pourront pas transporter leurs canons à Mayél et nous pourrons les assiéger et gagner la bataille !

Héy ! Ali Bouri ! Dis que tu as peur d'affronter les troupes coloniales ! Si tu étais si stratège que tu voudrais le faire croire, tu n'aurais pas

été vaincu, pour être obligé d'abandonner ton trône et d'errer à présent !

Mes Colonels ne faites pas comme les Wodaabe !

Vieil Ali Nouhoum, si tu maîtrisais à ce point, l'art de prendre le pouvoir et de le garder, de gérer le pays, le Mali ne serait pas dans « l'Etat de délabrement où il est ! Les Hommes Politiques maliens ne seraient pas vomis par le peuple comme ils le sont à présent ». Ils sont vomis, vomis par le Peuple qui ne les Ecoute plus ». Et pourtant vous jugez utile, mes Colonels de suspendre leurs activités après avoir dissous certains d'entre les Partis et certaines associations de nature politique.

Attention ! mes Colonels, au lieu de renforcer la cohésion sociale, vous courez le risque de disloquer la société malienne et de freiner la Nation malienne en Construction.

Attention, mes Colonels !

Le Dialogue Direct Inter-Maliens sans les principaux protagonistes Civils et Militaires de l'Adrar des Ifoghas et du Maasina est plutôt un Monologue entre Initiés du KOMO ! Et sans la classe Politique dont les activités sont suspendues, ce Dialogue devient une Causerie entre Camarades et Amis qui conviennent que la cause est entendue.

Ne vous privez pas des Femmes et des Hommes d'expérience en Politique ! Les arbres sans racines profondes meurent rapidement. Ceux et celles qui vous crient : Du passé, faisons table rase ! Balayons la vieille classe politique, oublient que du Passé faisons table Rase est suivi immédiatement de : « Foules Esclaves, Debout ! Debout ! »

Les descendants de tonton Yacouba Maïga,



Mahamane Alhassane Haïdara, d'Alhousseyni Umar Touré, d'Atahe Maïga, d'Ousmane Bah et de Bakara Diallo de l'Union Soudanaise du Rassemble Démocratique Africain (US-RDA) etc ne doivent jamais oublier que c'est parce qu'ils ne voulaient pas que la Fédération du Mali indépendante envoie ses enfants combattre leurs frères algériens ; c'est parce que pour le Président Modibo Keïta et les membres du Gouvernement Fédéral, la Fédération du Mali indépendante initiera un marché Commun Ouest africain, aura sa propre monnaie, toutes idées que ne partageaient pas le Général De Gaulle et ses alliés africains notamment sénégalais que la Fédération du Mali a éclaté dans la nuit du 19 au 20 août 1960 ! A peine née !

Le Manifeste du Rassemblement Démocratique Africain (RDA) conçu sur le bord de la Seine mais né le 18 octobre 1946 à Bamako sur les bords du Joliba ; les Principes de Bandung ; ceux des Non Alignés de Belgrade en 1961 ont tous insisté, sur l'Indépendance, le respect des Intérêts des Peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, le respect de la Dignité des Peuples du Monde. Ce sont tous ces textes qui ont toujours inspiré les Révolu-

tionnaires du Mali. Ces Révolutionnaires ne sont pas nés aujourd'hui.

Mes Colonels, les discours n'impressionnent pas les octogénaires, les heptuagénaires encore moins les plus âgés.

Attachez-vous à vos aînés, civils et militaires de toutes obédiences ! Gardez-vous de ceux et celles qui vous flattent. Approchez ceux et celles qui critiquent vos actions avec des arguments solides et vous réussirez.

Eviter de vous diviser sur la base de vos ambitions personnelles.

Préservez le Mali du spectacle tragique qui se déroule au Soudan et faites-en sorte que la guerre en cours en Ukraine ne se transporte pas au Mali.

Le Mali a toujours su garder ses distances vis-à-vis des grandes Puissances et rester non aligné

L'ADN des Maliens c'est l'Esprit d'Indépendance, la Fierté d'être soi. Combien d'élèves, de lycéens, de collégiens ont obligé à sauter par la fenêtre des professeurs colons arrogants, manquant de respect aux Africains ?

Combien d'entre les Elèves se sont fait renvoyer parce qu'ayant porté la main sur leurs professeurs pour atteinte supposée à leur dignité ?

Rétablissez les Partis, les Associations et Mouvements Politiques dans leurs droits, dans la liberté d'expression, de réunion dans les lieux Publics et Avancés !

Aucune formation Politique n'a troublé l'ordre Public ; mais Elles ont veillé à l'effectivité





des Droits conquis tout au long de l'Histoire du Mali, particulièrement lors des années de braises. Ne les obligez surtout pas à aller dans la clandestinité. Ce serait une dure épreuve pour tout le Mali. Car il est établi : la capacité de s'indigner et de s'insurger des Maliens ne mourra jamais.

Certes de brillants Intellectuels d'horizons divers, de toutes les disciplines, parfois s'intéressant particulièrement à l'élaboration « d'un Corpus doctrinal Islamique malien », ont été invités à ce Dialogue Direct Inter-Maliens. Ces brillants intellectuels ont déployé leurs talents devant des Femmes et des Hommes assoiffés de savoir. Ils ont ébloui ! Ils ont émerveillé ! Ils ont épaté ! Ils ont ému, peut-être même fait couler les larmes de certains participants au Dialogue Direct Inter-Maliens.

Mais également ils ont fait rire d'autres intellectuels présents dans les Salles où ils se produisaient. Osera-t-on pour autant dire, avec tout ce travail abattu pendant cinq jours, qu'ils ont distrait le Peuple (au sens premier du mot distraire) pendant un moment, pour gagner du temps ? Osera-t-on dire que les Colonels les ont invités pour amuser la Galerie afin qu'EUX atteignent leur but : perdurer au pouvoir ?

L'essentiel pour les Intellectuels, c'est qu'ils ont constaté avec plaisir que l'Auditoire buvait leur Parole. Ils sont sortis heureux de la salle où ils, elles, ont livré leur message ; l'essentiel c'est qu'ils ont été consultés et s'en réjouissent.

Et c'est, tant mieux d'avoir assuré le bonheur de tant d'intellectuels pendant une semaine. Félicitations au Colonel Assimi Goïta et au Président du Comité de Pilotage d'avoir réussi leur pari.

Les rideaux des journées consacrées au Dialogue Direct inter-maliens sont tombés.

Chacun des participants brandit les résolutions dont il est l'auteur ou co-auteur.

Un parmi eux juge essentielles, les cinq résolutions suivantes :

Engager le dialogue avec tous les mouvements armés maliens ;

Ouvrir le dialogue doctrinal avec les groupes armés dits djihadistes de Hamadoun Koufa et d'Iyad Ag Ali et mettre à contribution les Erudits de la UMA Islamique malienne, pour définir le corpus doctrinal des débats à mener avec ces groupes ;

Créer un cadre de concertation entre les pouvoirs publics, les partis politiques, la société civile, les légitimités traditionnelles, en vue d'un consensus autour de la Transition ;

Faire comprendre à l'opinion nationale que la seule action militaire n'est pas suffisante pour le retour de la paix ;

L'appel fait par le Président de la Transition à ceux et celles qui n'ont pas pris part au Dialogue Direct inter-maliens de les rejoindre.

D'autres retiennent plutôt la recommandation de prolonger la Transition, d'élever les six Colonels au grade de Généraux, d'inciter le Président de la Transition le Colonel Assimi Goïta à se présenter à l'élection du président de la république après bien-sûr avoir modifié la Charte de la Transition qui le lui interdit et introduit des conditions pour qu'il ait ce droit.

Bien-sûr que les militants du Mouvement Démocratique malien d'hier et d'aujourd'hui vont pousser des cris d'orfraie !

Mais, les Amis, ne vous en faites pas ! Les salaires des six nouveaux Généraux et leurs staffs n'augmenteront pas outre mesure le Train de vie de l'Etat d'autant que, concomitamment, les financements publics accordés aux Partis Politiques seront supprimés, bien qu'ils soient reconnus d'utilité publique.

Camarades des Partis Politiques ne vous plaignez pas de cette suppression. Avez-vous oublié que la Conférence Nationale Souveraine du Mali tenue du 29 juillet au 12 août 1991 Présidée par le Lieutenant-Colonel Amadou Toumani Touré, Président du Comité de Transition du Salut du Peuple (CTSP) avait rejeté le principe de financement public des Partis Politiques, n'avait pas prévu un seul Rotin pour eux !

Ne vous plaignez pas donc ; ne nous comparons pas aux Généraux, plus utiles en ces temps d'insécurité généralisée !

Continuons à nous battre pour avoir le droit d'exister et montrer combien les progrès effectués par le Mali depuis le coup d'Etat du 19 novembre 1968 et bien avant sont l'œuvre des Partis Politiques, des Associations et Mouvements Politiques.

Il faut clore cette alerte par une suggestion : la sagesse voudrait que par l'ouverture d'un dialogue doctrinal direct, franc, sincère avec ceux qui, au nom de l'Islam, prônent le Jihad pour instaurer la Charia, les Colonels qui dirigent seuls le Mali, évitent à la Patrie de tant de Héros, le démarrage d'une guerre de cent (100) ans, après celle de trente (30) ans terminée avec le retour à Kidal le 14 mars 2023.

Bamako le 19 mai 2024.

Prof. Ali Nouhoum Diallo, Maître de Conférences
Agrégé de Médecine Interne.
Ancien Président de l'Assemblée Nationale du Mali.
Ancien Président de Parlement de la CE-DEAO.
Président d'Honneur du Parti Africain pour la Solidarité et la Justice (Adema-P.A.SJ).
1er Vice-président de l'Alliance pour la Démocratie au Mali (A.De.Ma-Association).
L'Alternance

Quel animal abattre le jour de la Tabaski? : Les éclairages de l'imam Daouda Sangaré



Dans plusieurs contrées du pays, surtout Bamako, elle est aussi appelée "fête du mouton", parce que c'est ce ruminant qui est destiné en général au sacrifice. Pourtant, d'autres quadrupèdes peuvent bien servir au rituel. Les précisions de Daouda Sangaré, imam d'une mosquée de Kalabancoura Kouloubéni.

Lors de la fête de la Tabaski, selon l'imam Daouda Sangaré, le choix de l'animal destiné

au sacrifice est spécifié par catégorie et par espèce. Par exemple le bélier, castré ou non, ainsi que la brebis peuvent être sacrifiés à condition que l'animal ait entre 8 mois et 1 an, voire plus. De même, le bouc intact ou castré et la chèvre, âgés d'au moins 1 an, sont également acceptés.

Plusieurs personnes peuvent s'associer pour sacrifier un taureau, un bœuf ou une vache à condition que l'animal soit âgé de 3 ans ou

plus. Leur nombre ne doit cependant pas dépasser 7. L'imam Sangaré précise également que le chameau de 5 ans peut être sacrifié.

DT
LE CHALLENGER

Disparition de l'avion transportant le vice-président du Malawi : Les recherches se poursuivent intensément



Une situation tragique a secoué le Malawi alors que l'avion militaire transportant le vice-président du pays, Saulos Chilima, a disparu des radars après avoir échoué à atterrir. Les recherches pour retrouver l'appareil sont toujours en cours dans l'espoir de retrouver des survivants.

L'incident s'est déroulé lundi alors que le vice-président Chilima, accompagné de neuf autres personnes dont l'ancienne Première dame Shanil Dzimbiri (Muluzi), se rendait à Mzuzu pour assister aux funérailles d'un ancien membre du gouvernement. Malheureusement, en raison de mauvaises conditions météorologiques, le pilote n'a pas pu atterrir à Mzuzu et a été conseillé de retourner à Lilongwe. C'est à ce moment-là que les autorités ont perdu le contact avec l'avion.

Le président Lazarus Chakwera a pris la parole pour rassurer la nation et a affirmé qu'aucun moyen ne serait épargné pour retrouver l'avion disparu. Des opérations de recherche et de sauvetage sont en cours, avec des soldats mobilisés sur le terrain malgré les défis posés

par la nuit.

Des efforts internationaux ont également été déployés, avec le président Chakwera contactant plusieurs pays, dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, la Norvège et Israël, pour obtenir leur soutien. Des technologies spécialisées ont été offertes pour accélérer la localisation de l'avion.

Un signal de télécommunication a permis de localiser l'avion dans les environs de Riaply, au sud de Mzuzu. Des témoignages non confirmés évoquent un éventuel écrasement de l'avion dans la forêt de Chikangawa, où les recherches se poursuivent activement.



En ces moments de crise, le Malawi reste uni dans l'attente de nouvelles informations sur le sort de l'avion et de ses passagers. Le président Chakwera a annulé un voyage prévu aux Bahamas pour se concentrer sur la situation en cours et assurer que tous les moyens possibles sont mis en œuvre pour retrouver l'avion disparu.

Chilima est une figure politique charismatique qui a acquis une grande popularité au Malawi, en particulier parmi les jeunes, grâce à son discours sévère et à ses prises de position fortes. Cependant, en 2022, pendant son second mandat, il a été suspendu de ses fonctions à la suite de son arrestation et de poursuites pour corruption. Ces accusations faisaient partie d'un scandale impliquant un homme d'affaires anglo-malawite.

En mai de la même année, un tribunal du Malawi a finalement annulé les poursuites à son encontre après plusieurs audiences où il a comparu en personne. Cette décision a eu un impact significatif sur la scène politique malawite et a suscité diverses réactions au sein de la population.

Il est important de noter que cette affaire a mis en lumière les enjeux de la corruption dans le pays et a soulevé des questions sur l'intégrité des dirigeants politiques.

La popularité de Chilima a été à la fois renforcée par ses partisans qui le voient comme une victime d'une machination politique, et entachée par ses détracteurs qui remettent en question sa probité.

L'issue de cette affaire a eu des répercussions importantes sur la carrière politique de Chilima et a mis en lumière les défis auxquels le Malawi est confronté en matière de gouvernance et de lutte contre la corruption.

Arouna Sidibé

Sénégal : Ousmane Sonko, dénonce les massacres de l'armée israélienne à Gaza



Lors d'un meeting organisé par la Jeunesse Patriotique du Sénégal, le Premier Ministre du Sénégal, Ousmane Sonko, a pris une position ferme en condamnant les massacres perpétrés par l'armée israélienne

dans la bande de Gaza. Il a qualifié ces événements de véritable épuration de la population palestinienne, tout en dénonçant le silence complice de plusieurs pays occidentaux face à cette situation.

Ousmane Sonko a souligné que les Palestiniens sont victimes d'un génocide, avec la complicité des grandes puissances mondiales se proclamant défenseurs des droits de l'homme et de la démocratie. Il a appelé à une minute de prière en hommage au peuple palestinien et a exhorté le chef de l'État sénégalais, Bassirou Diomaye Diakhane Faye, à engager le Sénégal aux côtés de l'Afrique du Sud et d'autres pays dénonçant les crimes contre l'humanité commis en Palestine.

En plus de sa position sur la question palestinienne, Ousmane Sonko a également critiqué les responsables politiques et journalistes impliqués dans des actes de corruption. Il a affirmé que tous ceux coupables de tels actes seront poursuivis.

Cette déclaration publique du Premier Ministre Sonko révèle sa détermination à défendre les droits et la dignité des peuples opprimés, tout en appelant à une action internationale contre les injustices et les atrocités commises dans le monde.

Arouna Sidibé



Éliminatoires Coupe du Monde 2026 : Le Mali déçoit à nouveau en concédant un match nul face à Madagascar



Après une série de résultats décevants, l'équipe nationale de football du Mali a une fois de plus manqué une occasion de se racheter en concédant un match nul 0-0 contre Madagascar. Ce résultat survient après leur défaite à domicile face au Ghana lors de leur précédent match.

Malgré une supériorité numérique pendant une grande partie du match, les Aigles n'ont pas réussi à trouver le chemin des filets. Démolion, défenseur de Madagascar, a été expulsé à la 16e minute pour avoir retenu El-Bital Touré alors qu'il se dirigeait vers le but adverse. Ce-

pendant, le coup franc qui a suivi cette faute a échoué et les Maliens ont continué à manquer d'efficacité devant le but.

En seconde période, les Malgaches ont mieux résisté aux assauts maliens et ont réussi à préserver le match nul. Malgré quelques occasions en fin de match, notamment un tir sur le poteau d'Adama Malouda Traoré, le Mali n'a pas réussi à prendre l'avantage.

Ce résultat place le Mali à la 4e place du groupe I des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, laissant le Ghana prendre une

avance de 4 points en tête du classement. Madagascar se classe 2e, avec une avance de 2 points sur le Mali.

Cette série de résultats décevants constitue un mois de mars difficile pour l'équipe malienne, qui avait atteint les quarts de finale de la dernière Coupe d'Afrique des Nations. Les supporters espèrent désormais une réaction positive de l'équipe pour les prochains matchs à venir.

Fatou Sissoko



Bélier (21 mars - 19 avril)

Professionnellement rien ne se passe comme vous le souhaitez. Entre un directeur ronchon, des collègues de bureau exaspérés et votre manque de motivation, il est difficile de se mettre au travail. Impatiemment, vous attendez votre heure de pause.

Vous avez quelques difficultés à boucler votre budget, une dépense par-ci, une dépense par-là, vous avez l'impression de ne jamais vous en sortir. Pourtant, cher Bélier, votre vigilance commence à payer. Prochainement vous en bénéficierez.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Essayez de calmer vos ardeurs, de refréner vos réactions si vous pouvez, et les rapports entre collègues redeviendront ce qu'ils ont toujours été, c'est-à-dire apaisés et cordiaux ! Entre Uranus et le Soleil, vous avez du mal à garder le contrôle.

Avec Jupiter, vous voyez les choses de façon démesurée. Vous pourriez avoir la folie des grandeurs, et l'envie de déménager fait son chemin. Une belle maison à la campagne, pouvant accueillir toute votre famille, voilà qui serait formidable !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Grâce à Mercure, vous aurez plus d'un tour dans votre sac. Fine mouche, vous utiliserez les éventuelles dissensions sur votre lieu de travail pour creuser votre sillon avec habileté. On vous demandera conseil, car vous garderez la tête froide.

Sur le plan financier, les tentations seront grandes. Et comme Vénus aura tendance à lever toutes vos inhibitions, vous aurez envie de faire des folies, quitte à le regretter par la suite. Par conséquent, efforcez-vous de mieux maîtriser votre carte bleue.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Pour parvenir à régler un problème, vous pouvez faire appel à vos plus proches collaborateurs, en effet, la situation vous semble suffisamment complexe pour pouvoir la résoudre en solo. Vous recevez un appui de qualité. Vos talents sont reconnus.

C'est grâce aux actions de Jupiter et à votre grande force de persuasion que vous pourrez obtenir un plus gros salaire. On peut dire que la situation actuelle arrange bien vos affaires financières. Ce serait ridicule de passer à côté.



Lion (22 juillet - 23 août)

En recherche d'emploi, il y a une issue favorable, cher Lion. Votre CV est retenu, vous pouvez vous réjouir d'avance, votre profil intéresse une entreprise de grande envergure. Présentez-vous à l'entretien et montrez-vous très confiant. La façon de placer votre argent dépend de ce que vous souhaitez en tirer. Prenez rapidement conseil auprès de votre conseiller de banque, cela vous permettra d'obtenir les bonnes informations et d'avoir les réponses à vos questions.



Vierge (23 août - 23 septembre)

L'ambiance au bureau est gâchée par des tensions, du fait de votre irritabilité du jour. La communication s'avère compliquée, et, malgré une belle créativité, votre travail risque d'en pâtir. Tournez le dos aux médisances et n'écoutez pas les ragots !

Votre nature généreuse est mise en avant pendant cette journée, et vous avez envie de gâter vos proches. Mais en bon économiste, vous parvenez tout de même à limiter votre budget, et vous gérez parfaitement. Aucun débordement inutile, bravo.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous aurez du pain sur la planche, mais vous serez suffisamment stimulé pour mener vos tâches avec succès. Vous serez remarqué favorablement par votre hiérarchie. Si vous recherchez un emploi, patience, car la chance va enfin tourner de votre côté.

En priorité, vous mènerez certaines affaires financières tambour battant, mais vous risquerez d'en délaissier d'autres qui mériteraient particulièrement votre attention. Certaines personnes pourraient tenter d'en profiter pour vous doubler : soyez alerte.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous n'avez pas le temps de vous attarder sur les problèmes de vos collègues de travail, vous avez suffisamment à faire. Si vous désirez monter votre propre activité, pour doubler vos chances de réussite, votre projet doit être maîtrisé à la perfection.

Budgétairement, tout va très bien ! Pluton (spécialiste financier) vous permet de finaliser une affaire, vous pourriez également signer un contrat très rentable. Vous profitez d'excellentes influences, autant vous faire plaisir si vous le souhaitez.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous manquez d'organisation. Un travail désorganisé et vous voilà à vous tirer les cheveux. Des petites complications pourraient vous apporter du stress. Votre impatience vous joue des tours. Prenez votre mal en patience avant de monter au créneau.

Vos finances crient à la prudence, aujourd'hui, rien ne va comme vous le souhaitez de ce côté-là. Un point précis sur la situation est obligatoire. Faites-vous aider de votre banquier, ensemble vous devriez trouver des solutions de facilité.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Votre organisation légendaire est bien réelle, et vous savez ce que vous faites. Le sérieux dont vous faites preuve au travail n'a d'égal que votre détermination, mais chassez cet air vaniteux qui peut arriver, et compromettre les bonnes relations.

Vous faites tout votre possible pour parvenir à équilibrer votre budget, et vous y parvenez. Économies ou épargne, restriction, tout est fait intelligemment afin que vous ne manquiez de rien, et cela malgré votre générosité bien réelle. Vous êtes champion !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Mercure dynamisera vos échanges avec vos collègues pour travailler efficacement. Si vous visez un emploi, vous serez acharné dans vos recherches. Vous n'attendez pas forcément que l'on vous propose quelque chose. Vous prendrez des initiatives.

Il pourrait être question d'un prêt, d'un financement, mais vous devrez remplir plusieurs dossiers et attendre le feu vert de la banque. Un arrangement administratif pourrait vous être octroyé dans d'excellentes conditions et avantageuses pour vous.



Poisson (19 février - 21 mars)

Cher natif, sortir de votre zone de confort ne peut que vous faire du bien. Ce n'est pas sûr que jouer la carte de la sécurité vous amuse bien longtemps. Aujourd'hui, vous avez un choix à faire. Votre situation mérite grande réflexion.

De l'insouciance ou de la négligence, vous n'êtes pas suffisamment focalisé sur vos finances. C'est sûr, vous n'avez pas envie de vous encombrer l'esprit, mais votre situation financière actuelle demande un peu plus de sérieux et de vigilance.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1273 Malikilé



Kamoussouève le vol !



1274 Malikilé



Les enfants de



1275 Malikilé



Le président Cissé reçoit la délégation de la Commission de l'UA



1276 Malikilé



La grosse arrosage !



1277 Malikilé



242 filles et femmes enrôlées



1278 Malikilé



Fça en monnaies nationales. De qui ont peur les pays de la zone franc ?



1279 Malikilé



Montage Tali en robe pour défaire l'islam et le HCDR



1280 Malikilé



Les travaux débutent aujourd'hui !



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23